

# Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, mardi 29 mars

Aujourd'hui, saint Guillaume; demain, saint Amé. 9 h. 37; 10 h. 15. Lune: Pleine lune du 23. Dernier quartier, le 31.

## Les noces d'or des époux Reynaert-Ferjers

Lundi matin, le quartier si calme et si paisible de la rue de Gènes était en fête. Au seuil de la porte, deux drapeaux tricolores. Tous les voisins de M. et Mme Pierre Reynaert-Ferjers qui, ce jour, célébraient leurs noces d'or, avaient voulu se joindre aux familles des jubilataires et féliciter ainsi leur estime et leur sympathie aux deux vieillards. Devant l'habitation de ces derniers, une gracieuse fausse-porte, due à l'ingéniosité des voisins, avait été élevée. Un peu avant neuf heures, pour se rendre à l'église, les heureux jubilataires montèrent, gaillardement encore, malgré leurs 75 ans, dans une automobile où s'installèrent bientôt de superbes fleurs. Une importante délégation de l'Union Mutuelle des chauffeurs-conducteurs de Tourcoing avait tenu à venir présenter à M. Pierre Reynaert, doyen de leur société, toutes leurs félicitations. A l'église, où déjà avaient pris place de nombreux parents et amis, les jubilataires, suivis de leur famille, prirent place dans le chœur. La messe d'actions de grâces fut célébrée par un des vicaires de la paroisse, M. l'abbé Lamin, qui, après l'évangile, adressa aux jubilataires une délicate allocution. A l'issue de la cérémonie, les époux Reynaert-Ferjers furent, à la sortie de l'église, l'objet de nombreuses marques de sympathie. Ils se rendirent ensuite à leur domicile où, dans le cercle familial, la fête se termina au milieu de la plus grande joie. Nous présentons, à nouveau, nos plus sincères félicitations aux jubilataires.

## AU RAVITAILLEMENT

Tous les jours, aux Halles, VENTE LIBRE de: Beurre de Normandie, 14.50 le kilo; Confitures, 1.50 et 2.50 le pot; Chocolat, 1.50 les 250 gr.; Fromages de Hollande, 9.00 le kilo; Mouton, 7.50 le kilo; Saucis, 0.30 la pièce; Brosses diverses de tous prix.

## LES VOLS A LA TIRE

Un ouvrier retourné, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE

La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

## LES VOLS A LA TIRE

Un ouvrier retourné, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE

La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

## LES VOLS A LA TIRE

Un ouvrier retourné, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE

La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

## LES VOLS A LA TIRE

Un ouvrier retourné, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE

La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

## LES VOLS A LA TIRE

Un ouvrier retourné, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE

La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

## LES VOLS A LA TIRE

Un ouvrier retourné, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## Des recherches sont faites, sous la direction de M. Doyen, commissaire de police, en vue de découvrir le deuxième corps.

UN SAUVETAGE, QUAI DE WATTRELOS. — Lundi matin, vers 8 h. 30, M. Octave Lesieux, demeurant rue Desmarais, 34, à Wattrelos, en longeant le canal, quai de Wattrelos, a découvert, dans le diluvium, le cadavre d'un individu nu détrempé dans l'eau. Après bien des difficultés, M. Lesieux parvint à le saisir et le ramener sur la berge. Aidé de M. Gaston Leleu, demeurant rue Duhamoy, 115, à Tourcoing, il parvint à lui faire reprendre ses sens.

M. le docteur Jacquemont, mandat, a prodigé ses soins au noyé. Cet homme a déclaré se nommer Jules Robin, boucher, né le 21 mars 1846, à Troyes; il a été admis à l'Hôpital de la Fraternité. L'enquête ouverte par M. Buchart, commissaire de police du 5<sup>e</sup> arrondissement, n'a pas permis de savoir s'il y a eu accident ou tentative de suicide.

POMMADE ST-LAURENT, contre toutes brûlures, maladies de la peau. (Nomb. attestations). Le pot 3 fr. 30. A Roubaix ph<sup>ie</sup> Biat, 127 r. G. Rue; T. ph<sup>ie</sup> Bernamont, et ph<sup>ie</sup> D... 369

LE VITRIOL ENTRE EN JEU. — Une faute de transcription nous a fait donner comme adresse de l'auteur de la scène au vitriol le n° 50 de la rue Saint-Roch. C'est le n° 40 qu'il faut lire.

NOTIFICATION D'UN ARRÊTÉ D'EXPULSION. — Un manoeuvre, Alois Lavigne, 29 ans, demeurant rue Decrême, 138, a été informé, lundi matin, qu'il avait quarante-huit heures pour quitter le territoire de la commune de Roubaix.

BRIS DE CLÔTURE. — M. Richard, commissaire de police, a rédigé, dimanche soir, un rapport sur le délit de Richard Spriet, demeurant rue Buffon, 6, pour bris de clôture au domicile de M. Gustave Pottier, marchand de légumes, rue Wagram, 4.

UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE. — La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

LES VOLS A LA TIRE. — Une ouvrière retournée, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE. — La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

LES VOLS A LA TIRE. — Une ouvrière retournée, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

## COMME DU BEURRE « ERA »

aux Grands Hôtels, Dépt. H. Garmain, 100, 64-Place, Tourcoing

## CROIX

LE PELERINAGE A N.-D. DE DÉLIVRANCE. — Lundi de nombreux pèlerins, venus de tous les environs, se pressaient autour de la grotte du bois de la Fontaine.

La vieille statue de N.-D. de Délivrance fut portée processionnellement de l'Orphelinat de Wattrelos à l'autel érigé au pied de la grotte. De nombreux gymnastes obtinrent la croix; on y remarqua ceux des sociétés « La Croisienne », « La Française », « La Jeanne d'Arc », « L'Abellie », et ceux du « Sacré-Coeur » à Roubaix.

La messe a été célébrée par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Seynave, professeur à l'Institut Saint-François d'Assise, à Hazebrouck.

A l'événement M. l'abbé Sion, vicaire au Sacré-Coeur, à Roubaix, exalta la vie de la Vierge, via toute remplie de prières et de souffrances, et invita son nombreux auditoire à avoir pleine confiance en Marie.

La cérémonie se termina par le retour de la statue à l'Orphelinat.

L'harmonie mutuelle du Crêchet. — L'harmonie mutuelle du Crêchet, à l'issue de son excellent audition à l'église Saint-Pierre, a donné une soirée en l'honneur de M. L. Delencourt, vice-président, à qui vient d'être décernée la médaille de la Mutualité.

M. Delencourt, à son tour, a remercié les membres de la société pour ses services rendus tant à la musique qu'à la mutualité.

M. Delencourt a remercié les sociétés de son occupé Abou-Karhissar, hier après-midi.

## La Répression bolcheviste

Après la prise de Cronstadt. Helsingfors, 28 mars. — Vingt marins du cuirassé « Sébastopol », retenus par les glaces à Cronstadt, ont été condamnés à mort avec leur chef Demierine.

Un grand nombre des insurgés de Cronstadt ont été exécutés à Cronstadt et à Oranienbaum.

## LES CONGRÈS

Les socialistes belges et la défense nationale. Anvers, 28 mars. — Discutant la question du temps de service militaire, le Congrès socialiste a repoussé, à la presque unanimité, un ordre du jour hostile à toute défense nationale. Il a adopté, à l'unanimité, un ordre du jour en faveur du service de six mois, visant à la démocratisation de l'esprit de l'armée.

## ASTRA MARGARINE FRANÇAISE

WATTRELOS. LE MARAQUAGE. — Une ménagère s'est vu dresser procès-verbal par la police pour maraillage d'herbe dans un pétrin.

CYSOING SAINGHIN-EN-MELANTOIS. FERMES A L'HEURE. — Mme Marie Raudmont, caetière, a fait l'objet d'un procès-verbal pour fermeture tardive de son établissement.

## TOURCOING

Aujourd'hui, mardi 29 mars: Hôtel de Ville; Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

## A la Fédération des Combattants de la Grande Guerre

La fête enfantine en faveur des orphelins de la guerre. La fête, organisée lundi après-midi par le Groupe des Remplacants, sous le patronage de la Fédération amicale des Combattants de la Grande Guerre, a obtenu un plein succès.

La vaste salle de la Maison des Œuvres, rue de Tournai fut, en réalité, encore trop petite pour contenir la foule qui avait répondu à la gracieuse invitation du Comité.

Il faut rendre hommage au dévouement de ses membres qui se sont efforcés de satisfaire leurs nombreux invités.

Au premier rang de l'assistance on remarquait: Mgr Leclercq, doyen de St-Christophe; MM. Labbé, proviseur du Lycée national de Tourcoing; l'abbé Plettre, directeur de l'École Industrielle et commerciale; Dupin, directeur de l'Institut Colbert; Georges Dervaux, président du Groupe des Remplacants; Brunel et Tarel, conseillers municipaux; Lenfant, commissaire central; Ch. Tonné, etc.

Le programme de cette séance fut exécuté avec éclat. Après une brillante ouverture avec « Sambre-et-Meuse » exécutée par l'orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Eugène Corne, se produisirent plusieurs artistes connus: MM. Duquesne, Gansdempt, Lenhardt et le « Cercle des XIII » de Roubaix.

Le Comité a résolu cette année de faire une surprise aux enfants des morts au champ d'honneur qui vont faire leur première communion. Il a été décidé d'offrir à chacun, aux petits fillets comme aux petits garçons, une superbe montre.

Cette montre, mes enfants, ajouta M. Brunel, sera pour vous un souvenir d'autant plus précieux qu'il vous est offert en mémoire de vos pères. C'est un témoignage de reconnaissance de la Fédération des Combattants à ceux qui font le sacrifice de leur vie.

Conserviez-la précieusement, ne vous en séparez jamais. Elle doit être pour vous un talisman contre les tentations, contre les mauvais entraînements.

Elle doit éveiller en vous, toujours, l'idée de Patrie. Qu'elle vous rappelle l'heure de notre délivrance et surtout l'heure du suprême devoir et de la Patrie.

Une excursion de l'amicale Colbert au front. L'amicale Colbert a organisé, sous la direction de M. l'abbé Sion, une excursion au front de Werwicq, Comines et Quenoy.

Le nombre respectable des Anciens élèves qui, fanion en tête, ont pris part à cette excursion, ont pu voir les dégâts commis par la guerre, tout en appréciant les efforts faits pour la réparation de ces dégâts.

## Partie à 7 heures, la caravane est rentrée à Tourcoing vers midi et demi, sans incident de route, et toute satisfaite de cette agréable sortie entre camarades.

UN VOL DE 120.000 FRANCS, RUE ESQUERMOISE. — Pendant l'absence de Mme Turgot-Dubois, professeur de piano, 23, rue Esquermoise, un malfaiteur a pénétré par effraction dans l'appartement, qu'elle occupait, et s'est approprié des titres pour une valeur de 120.000 francs, que Mme Robert, institutrice, avait confiés à Mme Turgot, plus du numéraire et des bijoux pour une somme de 800 francs à cette dernière.

UN CAMBRIOLAGE RUE DU CHENE-HOUILLE. — Un cours de la nuit de dimanche à lundi, des inconnus ont pénétré par effraction dans le domicile de M. Emile Ghesquière, ouvrier teneur, demeurant rue du Chêne-Houille, 182.

Après avoir fouillé les coins et recoins de l'habitation, les intrus se sont retirés en emportant deux montres, une chaîne en double et quatre pièces de cinq francs. Ce ne fut qu'à leur retour que les gens de la maison constatèrent le méfait.

M. Ghesquière a déposé une plainte à la police. M. Bonnet, commissaire de police du 2<sup>e</sup> arrondissement, informe.

LE DANGER DE DESCENDRE LA MARCHÉ. — En voulant descendre d'un tramway Monny en marche, à la hauteur de la rue Saint-Vincent de Paul, hier vers dix heures et demie, Mme Julia Bettelemieux, 30 ans, perdit l'équilibre et tomba sur la chaussée. Fort heureusement la voyageuse n'eut que de légères blessures; elle se porta bien.

La marchandise asiatique représente une valeur commerciale de 1.065 francs.

ARRÊSTATION D'UN FRAUDEUR. — Les douaniers de la Marlière ont arrêté, lundi matin, un certain Omer Meersmann, âgé de 19 ans, manoeuvre, né et domicilié à Mouscron, qui essayait d'introduire en fraude 45 kilos de tabac haïché. Meersmann fut conduit au poste de la Marlière et remis en prison.

UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE. — La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

LES VOLS A LA TIRE. — Une ouvrière retournée, Blanche Bequet, épouse Deconick, demeurant place Carnot, 29, a été délestée de son portefeuille renfermant une quinzaine de francs et une carte d'identité, pendant qu'elle se promenait à la brasserie rue Decrême.

UN VOL DE LINGE, RUE BLANCHE-MAILLE. — La dame Irma Vanderveke, couturière, demeurant en garni rue Blanche-Maille, 160, a informé M. l'inspecteur de police, que, dimanche, à 23 heures, une certaine quantité de linge de corps lui avait été volée pendant son absence.

## Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — Institut Turgot. — Le directeur de l'Institut Turgot invite les élèves de l'École primaire supérieure et de l'École pratique, à assister aux funérailles de M. Alfred Bonnet, professeur de français, qui auront lieu, mercredi, 30 courant, à 9 h., à l'église Saint-Jean-Baptiste. Réunion rue du Moulin, 156, à 8 h. 45.

CONDUCTEUR TUE PAR UN TRAIN A ST-GEORGES. — Près de Gasselennes, le 28 mars, un train de voyageurs a heurté un conducteur de l'Etat, M. Camille Mibaux, cultivateur à Lambertain, qui venait de se rendre à la messe à 8 heures.

MORT D'UN ANCIEN ADJOINT, BLESSÉ CIVIL DE LA GUERRE A HOUILLES. — Dimanche, on a eu lieu les funérailles de M. H. Flament, ancien adjoint au maire, mort des blessures reçues en décembre 1914, lors du bombardement de la localité.

L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE MAIRIE D'HELLEMMES, installée dans le château Fanyau, a eu lieu, dimanche, en présence de M. Bordes, conseiller de Préfecture, représentant le Préfet du Nord. Des concerts et des illuminations marquèrent la journée.

PAS-DE-CALAIS INCENDIE AU CAMP FRANÇAIS DES ATTAQUES. — Dimanche, vers 16 h., un violent incendie s'est déclaré au camp français des Attaques, près de Calais, au bordure du canal de Calais à Saint-Omer. Le feu, qui s'est communiqué à la toiture, a détruit une partie de la tente. On craint un moment d'inquiétude pour le matériel voisin, en raison de la violence du vent qui faisait souffler dans les tentes à proximité. Heureusement, grâce à la promptitude des secours, à 20 h., le feu était circonscrit. Les dégâts sont très importants; les causes du sinistre sont encore inconnues.

La crise du chômage dans le Nord. Le « Journal Officiel » donne la situation suivante pour la semaine du 14 au 19 mars: Chômage persistant dans les industries textiles; la durée du travail a encore été réduite dans quelques établissements. Une flutante de la main-d'œuvre déficiente, par M. l'abbé Sion, au numéro du Cercle. Dans l'après-midi, tous les membres du Cercle étaient réunis en une fête intime.

La double agitation fasciste et anarchiste en Italie. Rome, 28 mars. — Les bruits répandus à l'étranger de prétendus attentats qui auraient eu lieu à Fano, Verucelli, Loco, Parme, sont dénués de tout fondement.

Les journaux signalent qu'à Gènes un anarchiste a été arrêté au moment où il entrait dans la salle de l'Olympia, porteur d'une bombe.

Deux anarchistes ont été tués. Suivant nos journaux, des manifestations patriotiques en signe de protestation contre l'attentat de Milan ont eu lieu à Reggio de Calabre et à Padoue. Des cortèges ont parcouru les rues au milieu de l'enthousiasme de la population.

Les fascistes de Pérouse, étant allés à Civitavecchia, ont été attaqués à coups de fusil par les socialistes. Les fascistes ont envahi la Chambre du travail et y ont mis le feu. Il y a eu 10 personnes légèrement blessées.

## COURTES DÉPÊCHES

M. Viviani est arrivé à New-York. Le Groupe de la défense paysanne de la Chambre vient de demander au ministre de la Justice de donner des instructions aux Parquets pour que les produits agricoles apportés et vendus sur les marchés ne soient pas soumis à l'obligation d'affichage des prix, tant qu'ils sont entre les mains des producteurs.

## LE TRAVAIL REPREND DANS LES MARBRERIES DE COSSOIRE.

UN VOL DE 120.000 FRANCS, RUE ESQUERMOISE. — Pendant l'absence de Mme Turgot-Dubois, professeur de piano, 23, rue Esquermoise, un malfaiteur a pénétré par effraction dans l'appartement, qu'elle occupait, et s'est approprié des titres pour une valeur de 120.000 francs, que Mme Robert, institutrice, avait confiés à Mme Turgot, plus du numéraire et des bijoux pour une somme de 800 francs à cette dernière.

UN CAMBRIOLAGE RUE DU CHENE-HOUILLE. — Un cours de la nuit de dimanche à lundi, des inconnus ont pénétré par effraction dans le domicile de M. Emile Ghesquière, ouvrier teneur, demeurant rue du Chêne-Houille, 182.

## CARNET DU JOUR

MARIAGE. — C'est devant une nombreuse assistance qu'a eu lieu, lundi, à onze heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mariage de M. Albert Vilain, fils de M. et Mme Vilain-Dejaegere, avec Mlle Marcelle Denis, fille de notre dévoué collaborateur, M. Firmin Denis, et de Mme Denis-Crépin.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Goubé, qui a uni les jeunes époux et leur a adressé une allocution de circonstance.

Au cours de la cérémonie religieuse, un chœur de M. René Dufresne, ami de la famille, a chanté avec élan l'« Hosanna » de Granier et « Pater noster » de Niedermeyer, avec accompagnement d'orgue exécuté par M. Seutin.

De charmants enfants ont, pendant la messe, quitté pour le dernier des écoles catholiques.

À la sortie de l'église, des fleurs ont été offertes aux nouveaux époux par les membres du Comité de la « Grande Famille » du quartier du Nouveau-Roubaix, dont M. Firmin Denis est le secrétaire.

## Concerts et Spectacles

TOURCOING. — Théâtre municipal. — Jeudi 31 mars, clôture de la saison théâtrale d'hiver et de la saison d'été. Direction de M. Poullet, opérée à grand spectacle en quatre actes, musique de E. Audran. Deux grands ballets. La location est ouverte.

Mademoiselle ma mère sera donnée au Théâtre municipal, le dimanche 3 avril, avec André Divonne, dans le rôle de Mademoiselle ma mère.

## Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — Institut Turgot. — Le directeur de l'Institut Turgot invite les élèves de l'École primaire supérieure et de l'École pratique, à assister aux funérailles de M. Alfred Bonnet, professeur de français, qui auront lieu, mercredi, 30 courant, à 9 h., à l'église Saint-Jean-Baptiste. Réunion rue du Moulin, 156, à 8 h. 45.

CONDUCTEUR TUE PAR UN TRAIN A ST-GEORGES. — Près de Gasselennes, le 28 mars, un train de voyageurs a heurté un conducteur de l'Etat, M. Camille Mibaux, cultivateur à Lambertain, qui venait de se rendre à la messe à 8 heures.

MORT D'UN ANCIEN ADJOINT, BLESSÉ CIVIL DE LA GUERRE A HOUILLES. — Dimanche, on a eu lieu les funérailles de M. H. Flament, ancien adjoint au maire, mort des blessures reçues en décembre 1914, lors du bombardement de la localité.

L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE MAIRIE D'HELLEMMES, installée dans le château Fanyau, a eu lieu, dimanche, en présence de M. Bordes, conseiller de Préfecture, représentant le Préfet du Nord. Des concerts et des illuminations marquèrent la journée.

PAS-DE-CALAIS INCENDIE AU CAMP FRANÇAIS DES ATTAQUES. — Dimanche, vers 16 h., un violent incendie s'est déclaré au camp français des Attaques, près de Calais, au bordure du canal de Calais à Saint-Omer. Le feu, qui s'est communiqué à la toiture, a détruit une partie de la tente. On craint un moment d'inquiétude pour le matériel voisin, en raison de la violence du vent qui faisait souffler dans les tentes à proximité. Heureusement, grâce à la promptitude des secours, à 20 h., le feu était circonscrit. Les dégâts sont très importants; les causes du sinistre sont encore inconnues.

La crise du chômage dans le Nord. Le « Journal Officiel » donne la situation suivante pour la semaine du 14 au 19 mars: Chômage persistant dans les industries textiles; la durée du travail a encore été réduite dans quelques établissements. Une flutante de la main-d'œuvre déficiente, par M. l'abbé Sion, au numéro du Cercle. Dans l'après-midi, tous les membres du Cercle étaient réunis en une fête intime.

La double agitation fasciste et anarchiste en Italie. Rome, 28 mars. — Les bruits répandus à l'étranger de prétendus attentats qui auraient eu lieu à Fano, Verucelli, Loco, Parme, sont dénués de tout fondement.

Les journaux signalent qu'à Gènes un anarchiste a été arrêté au moment où il entrait dans la salle de l'Olympia, porteur d'une bombe.

Deux anarchistes ont été tués. Suivant nos journaux, des manifestations patriotiques en signe de protestation contre l'attentat de Milan ont eu lieu à Reggio de Calabre et à Padoue. Des cortèges ont parcouru les rues au milieu de l'enthousiasme de la population.

Les fascistes de Pérouse, étant allés à Civitavecchia, ont été attaqués à coups de fusil par les socialistes. Les fascistes ont envahi la Chambre du travail et y ont mis le feu. Il y a eu 10 personnes légèrement blessées.

## COURTES DÉPÊCHES

M. Viviani est arrivé à New-York. Le Groupe de la défense paysanne de la Chambre vient de demander au ministre de la Justice de donner des instructions aux Parquets pour que les produits agricoles apportés et vendus sur les marchés ne soient pas soumis à l'obligation d'affichage des prix, tant qu'ils sont entre les mains des producteurs.

## CHUTE MORVELLE AU FOND D'UN Puits.

— A Ervignacourt, M. Fortuné Baloupe, ouvrier, qui était occupé à approfondir un puits, est tombé au fond de celui-ci d'une hauteur de trente mètres. Un loud treuil le suivit dans sa chute et l'écrasa. La mort a été instantanée.

## Communications

ROUBAIX. — Cercle syndical général. — Aujourd'hui, 20 h. répétitions générales. — Cercle Orphelin des XI. — Ce soir, mardi à 10 h., dans la salle de la Fraternité, réunion de la commission. Ordre du jour très important. Demain, mercredi, à 19 h., répétitions particulières pour les sociétés à 20 h., répétitions générales; de suite du nouveau chœur.

## BELGIQUE

### Ligue de l'Education familiale

M. l'abbé JEANJEAN, professeur à l'Université Catholique de Paris fait une tournée en Belgique pour donner des conférences sur les divers problèmes de l'Education Familiale. Le savant professeur est attendu à la salle « Patria », à Bruxelles.

L'émilitarisme professé par un public d'intéressants étudiants de psychologie expérimentale; grand blessé de la guerre, il donna pendant sa convalescence à Cannes un cours d'Education familiale présidé par S.A.R. la duchesse de Vendôme. Nombre de compatriotes suivirent sa haute enseignement.

Pour la conférence de Bruxelles on trouvera des cartes à la librairie Deleur, 53, rue Royale, Bruxelles.

M. A. DE MICHELLI, docteur en philosophie et en philologie classique de l'Université de Bologne, professeur de littérature Dantesque à l'École normale supérieure de Milan, confèrera prochainement à Bruxelles et à Liège sous les auspices des « Amicitie Italiane » et à Gand sous les auspices du « Cercle littéraire et artistique ».

M. de Michelli est venu plusieurs fois en Belgique, notamment à l'occasion du Congrès international. Son langage imagé a charmé maints auditeurs. Ayant à peine terminé ses humanités, elle présenta la défense des auteurs classiques à la salle des conférences du théâtre de la Scala à Milan. Elle a étudié et professé la littérature Dantesque pendant plus de quinze ans.

Elle fera à Bruxelles une conférence le 1<sup>er</sup> avril aux Amicitie Italiane, 59, rue d'Arion, Bruxelles.

### A propos d'un scandale

Certains journaux parlent beaucoup depuis quelques jours d'un « scandale clerical » dont l'Institut des Frères de la Charité de Montigny d'entre le théâtre. Le « Rappel », journal catholique de Charleroi, consacre, à cette affaire un article dont voici le début:

Plusieurs Frères, gravement compromis dans une affaire de nature d'ordre moral, ont été impliqués, viennent d'être arrêtés par la police et conduits en prison; y les délits semblent établis.

Disons tout de suite que le rumeur publique grossit singulièrement les faits et que les journaux qui se sont empressés de les relater n'ont point honte, par des révélations aussi sensationnelles qu'exagérées, d'avoir recouru à la généralisation et à la calomnie.

Ces faits, s'ils sont vrais et imputables à la conscience responsable de leurs auteurs, sont blâmables au regard des lois divines et humaines, et nous les condamnons sans réserve et sans retour; c'est en oubliant l'engagement solennel qu'ils avaient pris devant Dieu et en foulant au pied l'obligation sévère d'une stricte chasteté imposée au chrétien, que les inculpés ont pu se laisser aller à des actes aussi répréhensibles, mais les principes restent intacts et la Religion n'est pas comptable des manquements de ceux qui la pratiquent.

Comme nous le disons plus haut, il s'agit, en cette affaire, —